

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Chapeaux de Dames
à grande réduction

Chez:

Mlle I. M. ALLAIN

Edmundston, N. B.

L'audition du Victrola

est une réalité...
non une ESPERANCE



Victrola 210
\$135

En achetant une machine parlante vous donnez la préférence à un Victrola ou à quelqu'autre instrument que vous espérez qu'il jouera aussi bien.

Victrola

La voix de son Maître

FEU MME THEO. MICHAUD

Dimanche le 21 janvier la mort jetait dans le deuil une de nos braves familles d'Edmundston en enlevant à l'amitié de tous Mde Théo. Michaud, née Philomène Beaulieu. Malgré une longue maladie de plus d'un an on ne s'attendait pas à une mort prématurée.

Cette disparition est pénible tant pour les membres de la famille que pour tous ceux qui la connaissent. Mde Michaud fut toujours une épouse dévouée, une mère chrétienne, une femme charitable et vertueuse. Elle est allée jouir de cette récompense promise par le Bon Dieu aux âmes qui le servent bien. Elle laisse pour pleurer sa disparition, son époux éploré trois fils: Henri Joseph Zéphirin, deux filles: Mde Marc Dumont, et Melle Séverine Michaud, quatre frères, Thomas, Pierre, Alphonse et Michel Beaulieu. Son service a eu lieu mercredi dernier à 9 heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rév. W. J. Conway assisté comme diacre et sous-diacre des Rév. J. E. Michaud curé de Brackville et C. E. Michaud d'Acadieville. Les porteurs étaient MM Pius Michaud M. P., Jos Verrette, George Ringuette, F. Carrier O. Pelletier, P. Germain.

À la famille en deuil le Madawaska offre ses meilleurs sympathies.

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

SENATEUR EPROUVE

Moncton, N.-B., 31 — La résidence du Sénateur Bourque, à Richibucto, a été réduite en cendres hier matin. Le sénateur était absent au moment de l'inconduite, mais Mme Bourque, brusquement réveillée a eu à peine le temps de se sauver. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

GRANDE VENTE A REDUCTION

Pendant tout le mois de Février

- Bas en cashmere de laine, pour dames Regulier \$1.00 & \$1.25 pour **75c.** la paire
- Bas en cashmere de laine par côtes pour enfants, Reg. 50c, 65c, 75c. la paire pour **39 et 49c.**
- Bas en cashmere de laine pour hommes, Reg. 50c, 75c, \$1.00 pour **39 50 et 75c.** la paire
- Bas à la verge, Regulier 40c, la verge pour **19c.** la verge
- Souliers de matin, Regulier \$1.25 à \$1.50 pour **98c.** à **\$1.10** la paire
- Sous-vêtements pour femmes et enfants à **33%** de diminution.
- Sous-vêtements en laine grise pour hommes, Reg. \$1.50 pour **98c.**
- Souliers mous tannés dans l'huile, en peau d'original et de cheval pour moins que le prix coutant.
- Quelques paletots pour hommes à \$18. et \$20. pour **\$10.00**
- Pardessus (over-shoes) pour hommes, Reg. \$5.25, \$4.25 pour **\$3.98 et \$2.98**
- Bas de Golf pour garçons, Regulier 60c, à \$1.25 la paire pour **49c.**
- Chaussures en feutre pour hommes Reg. \$5.50 et \$6.50 pour **\$2.98**

Tout se vendra. Très bonnes marchandises à un prix exceptionnellement bas, comprenant, Chandails, Salopettes, Pantalons, Pardessus doublés en peau de mouton, Chapeaux, Casquettes, Gants etc.

Marché merveilleux à faire dans la chaussure pour hommes, dames et enfants.

R. W. HAMMOND EDMUNDSTON, N. B.

FEUILLETON Alors elle comprit...

Par Edmond Coz

14
Ah oui ! Aux champs ! Au sauvetage de la récolte menacée... Qu'avait-il fait là-bas ?... Pourquoi s'était-il pas envolé quelque part pour tenir son père au courant ! Mais il avait eu besoin de tous les bras ! et il avait bien fait de les garder... Lui-même... il n'y était donc pas allé... Quelque chose de très étrange s'était passé dont il ne se souvenait plus... Il était parti pour le rejoindre... parti... c'était tout... Aucune trace dans ses mémoires de son arrivée là-bas, ni de son retour à la ferme... Il se trompait sans doute. Il interrogea Madeleine.
Pour éviter qu'il s'agitât, elle affirmait que la récolte était sauvée. Un calme extrême était venu au vieillard après qu'il eut été rassuré...
Pourtant qu'il se souvienne point que son fils est à l'incendie ? pensait la garde... C'est pour le coup que revivraient la fièvre.
Rivet avait fermé les yeux, puis les rouvrait, cherchant une preuve matérielle qui l'aiderait à suivre le fil d'une idée.
— Pourquoi mes vêtements sont-ils étendus devant le feu ? demandait-il.

da-t-il. Je ne suis pas sorti depuis deux jours ?...
La servante savait que le vieux maître n'admettait pas que l'on omit de lui répondre... Elle chercha des explications maladroites et se contredit elle-même.
Ce n'est pas la vérité ! il ne pleuvait pas lorsque j'ai porté ces habits avant-hier, et j'ai l'impression d'avoir reçu la pluie aujourd'hui, d'avoir entendu éclater le tonnerre, d'avoir eu les yeux comme brûlés par un éclair... Je ne suis pas fou... Mais il y a des choses que je voudrais me rappeler mieux.
Puis, soudain, il demanda :
Où est Mme Vincent ?
— Parti... rejoindre son mari...
La servante se mordit aussitôt les lèvres... Ne venait-elle pas d'affirmer que toute la récolte était rentrée ?
— Parle ! répéta le vieillard...
Oui, partie... Je comprends... Mais elle n'a pas été rejoindre son mari...
Il continua tout bas...
Elle le fuit... Elle le hait... Madeleine se demandait si elle devait lui laisser suivre son idée ou continuer à affirmer ce qu'elle avait avancé... elle s'en tint au premier parti ; il provoquerait

moins de questions...
Rivet se taisait, absorbé dans ses réflexions.
Sans doute elle fatiguaient son cerveau, car il passait souvent la main sur son front comme pour en chasser la pensée...
— Voyons, dit-il enfin... pourquoi me traite-t-on comme un enfant ? Je n'ai pas eu, que je sache la tête fracassée ? Je conserve la mémoire, il revient bien des choses qui m'étonnent...
— Vous songerez à cela demain ! imposa Madeleine autoritaire. A quoi cela vous sert-il de penser à tout ce qui vous revient dans la mémoire ? A votre âge ! vous en aurez pour des temps et des temps... Il vaut mieux dormir...
Mais Rivet pensait toujours et s'agitait, le regard luisant sous l'action de la fièvre et de la tension continue de l'effort cérébral dans lequel se condensait l'appel désespéré à ses souvenirs brusquement coupés entre la minute actuelle et le passé tout récent...
CHAPITRE VIII
Un bruit étrangement sourd et continu, une rumeur de flots pressés et lointains, comme dans son rêve, emplissaient le cerveau de Caroline lorsqu'elle reprit conscience d'elle-même.
Peu à peu elle entendit les sons réels... mais distants... En se relevant sur les genoux, elle vit dans une brume d'abord, puis nettement, l'ensemble du sinistre. Des tourbillons de fumée s'élevaient sur l'écrasement de la muraille où elle avait vu disparaître Vincent

au milieu des flammes...
Du milieu des amas d'objets projetés hors des fenêtres dans le premier affolement, la foule s'efforçant au sauvetage avait disparu, s'éparpillant ailleurs.
Elle aperçut des ombres, les dernières formes qui tournaient derrière un bâtiment resté intact...
Un bruissement de voix, d'une voix unique, contenue lamentable fut bientôt tout ce qu'elle distinguait d'humain auprès d'elle.
Une vieille femme, accroupie, le visage noirci, les mains toutes gonflées de rides, traînait un chapelain et griaillait tout haut... entre des sanglots.
Prier !...
Caroline était debout maintenant, face au décombre torifiés qui avaient englouti Vincent...
Elle revoyait l'apparition tragique.
Cet homme qui s'était élançé, sautant sa vie pour une autre vie, dominateur du danger, superbe dans ce suprême élan de la force qui se donne tout entière à la blessée, du vivant qui se jette au devant de la mort pour lui arracher sa proie... c'était son mari !...
Celui dont elle s'était détournée parce qu'elle se jugeait supérieure à lui... et qui s'était détourné d'elle à son tour, pour aller à la mort par la route de l'héroïsme...
La sensation subite de son inutilité, de son inaction quand elle l'avait vu se précipiter dans les flammes, l'envahit toute.
Et jamais elle ne pourrait plus crier vers lui l'appel repaissant...

Tout était fini...
Il avait disparu pour toujours, la laissant en proie au remords que le pardon ne pourrait apaiser.
La voix de la vieille femme s'éleva de nouveau...
— Seigneur, Seigneur, ayez pitié de nous...
Prier !...
Caroline ne connaissait de la prière que la lecture rapide et distraite, le plus souvent au hasard, dans un livre entr'ouvert ouvert le jour où, pour des convenances spéciales, elle assistait à la messe...
Prier !
Elle eût voulu prier, comme cette vieille dont les sanglots s'apaisaient pour faire place à la supplication... et voilà qu'un cri sortit de sa poitrine, et sa voix vibrante emporta dans ses sonorités l'appel sourd qui s'élevait à côté d'elle...
— Seigneur, ayez pitié de nous ! Soudain, les derniers pans de murs s'écroulèrent, tandis que le crépitements du feu qui venaient d'envahir les toits de chaume des derniers bâtiments restes indemnes couvrait les exclamations et les appels de la foule dont tout l'effort s'était concentré, en arrière, du côté opposé.
A ce moment un homme arrivait en courant et se précipita vers la vieille femme...
— Ah ! mère ! cria-t-il, vous voilà ! on vous a assez cherché, jusque dans le brasier...
Malheur ! si l'on vous avait aperçue plus tôt, personne n'aurait succombé...
Caroline écoutait, muette, les

Jeux fixes...
— Et qui donc s'est jeté dans le brasier ? balbutia la voisine liliée.
Vincent Rivet, parbleu !...
Cet homme ne connaissait pas Caroline... Qui donc la connaissait aux alentours ?...
Il avait pris la vieille femme dans ses bras et l'emportait, se hâtant de la mettre à l'abri et de retourner au feu...
Caroline n'osa pas le suivre pour l'interroger... A quoi bon ? L'effroyable certitude de la catastrophe, he était palpable devant ses yeux...
Et, dans les bras de son fils, s'en allait la pauvre vieille qui n'avait plus que quelques jours à vivre et pour laquelle cet être jeune, beau, robuste, s'était inutilement jeté dans le feu qui l'avait consumé.
...
"Si mon rêve avait été la réalité et que cette atroce vérité fût le cauchemar... Je pourrais le sauver... en retournant sur mes pas... en l'aidant à devancer les flots, en le déchargeant de son fardeau... il n'est pas revenu !..."
A suivre